

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abdelhafid Boussouf-Mila

Faculté des lettres et des langues
Département de langues étrangères –français-

✚ Niveau : Master I / SDL
✚ Matière : Lexico-sémantique
✚ Enseignant : Dr. AZZOUZI. Tarek
✚ Semestre : 2
✚ **COURS**

Année universitaire : 20025/2026

COURS :2 - Le lexique comme système organisé

✚ Objectifs de l'enseignement :

À l'issue de ce cours, l'étudiant devra être capable de :

1. **Décrire le lexique comme un système** où les unités sont liées par des rapports formels et sémantiques.
2. **Identifier les relations dérivationnelles et compositionnelles** dans la formation des mots.
3. **Mettre en évidence les variations lexicales** liées au temps, à l'espace et aux usages sociaux.
4. **Analyser la dynamique du lexique** en observant la création de néologismes, les emprunts et les changements de sens.
5. **Appliquer les concepts théoriques** (dérivation, composition, synonymie, antonymie, etc.) à des corpus variés, oraux et écrits.
6. **Développer une démarche critique** face à l'évolution du vocabulaire et aux choix lexicaux dans différents contextes (médiatiques, académiques, familiers).

□ Introduction

Le lexique d'une langue n'est pas une simple collection de mots isolés. Il fonctionne comme un **système organisé**, où les unités lexicales entretiennent des relations entre elles, selon des logiques de sens, de forme ou d'usage. Cette organisation permet aux locuteurs de produire et de comprendre des énoncés, mais aussi de créer de nouvelles significations en s'appuyant sur des mécanismes communs.

L'étude du lexique dans une perspective systémique s'inscrit dans la continuité des travaux de Ferdinand de Saussure (1916/1972) qui a montré que la langue se structure à travers des relations, et non par la simple addition d'éléments. Le mot existe ainsi parce qu'il se distingue des autres mots, tout en se reliant à eux dans un réseau plus large.

Dans ce TD, nous allons parcourir les principales dimensions de cette organisation, en mettant en évidence les **relations paradigmatiques** (entre unités substituables) et les **relations syntagmatiques** (entre unités combinables). Nous verrons aussi comment les phénomènes de dérivation, composition ou variation contribuent à cette organisation dynamique.

1. Le lexique comme réseau de relations

Le lexique peut être représenté comme un ensemble où chaque mot entretient plusieurs types de liens avec d'autres mots. On peut distinguer trois grands axes :

1. **L'axe paradigmatique** : relations d'opposition, de ressemblance ou de substitution.
 - **Exemple** : *chien* peut être remplacé par *chat*, *cheval*, *lapin*, etc. Ces unités appartiennent au même paradigme sémantique (animaux).
2. **L'axe syntagmatique** : relations de combinaison, qui apparaissent dans la chaîne parlée ou écrite.
 - **Exemple** : dans *le chien aboie*, *chien* se combine avec *le* et *aboie*.
3. **L'axe dérivationnel** : relations morphologiques, qui permettent d'obtenir plusieurs mots à partir d'une même base.
 - **Exemple** : *chanter*, *chanteur*, *chant*, *chantonner*.

Ces relations organisent le lexique de manière à faciliter son usage par les locuteurs et à rendre possible la créativité linguistique.

2. Organisation paradigmatique

L'organisation paradigmatique repose sur la possibilité de **substituer** un mot par un autre, dans un même contexte.

2.1 Synonymie

La synonymie correspond à une relation de proximité de sens entre deux mots.

- **Exemple** : *bicyclette* et *vélo* peuvent, dans de nombreux contextes, être considérés comme des synonymes.

Cependant, la synonymie parfaite est rare : il existe presque toujours des nuances d'usage, de registre ou de contexte.

- **Exemple** : *demeurer* et *habiter* ne sont pas toujours interchangeables (*il demeure encore sur ce sujet* ≠ *il habite encore sur ce sujet*).

2.2 Antonymie

Les antonymes s'opposent sémantiquement. Plusieurs types existent :

- Antonymes lexicaux : *grand/petit*, *vivant/mort*.
- Antonymes graduels : *chaud/froid* (où des degrés intermédiaires sont possibles).
- Antonymes complémentaires : *marié/célibataire*.

2.3 Hyperonymie et hyponymie

L'hyperonyme désigne une catégorie générale, et l'hyponyme un élément particulier de cette catégorie.

- **Exemple** : *animal* est l'hyperonyme de *chien*, *chat*, *cheval*.
- **Inversement**, *chien* est un hyponyme de *animal*.

2.4 Champs lexicaux et champs sémantiques

Un champ lexical regroupe l'ensemble des mots utilisés dans un même texte ou discours autour d'une notion.

- **Exemple** : dans un récit de guerre : *soldat*, *canon*, *armée*, *fusil*, *bataille*, *victoire*.

Un champ sémantique, en revanche, désigne l'ensemble des acceptions d'un seul mot.

- **Exemple** : *feuille* (de papier, d'arbre, de paye, de route).

3. Organisation syntagmatique

Les relations syntagmatiques concernent la façon dont les mots se combinent dans un énoncé.

3.1 Collocations

Certains mots apparaissent fréquemment ensemble, formant des collocations.

- **Exemple** : *fort accent*, *prendre une décision*, *pleine lune*.

Ces associations ne sont pas toujours explicables par la logique seule, elles s'imposent par l'usage.

3.2 Contrainte de sélection

Certains mots exigent un contexte lexical précis pour être employés correctement.

- **Exemple** : *aboyer* s'emploie avec *chien* mais non avec *chat*.
- **On dit** *un sourire éclatant* mais rarement *un sourire rugueux*.

3.3 Figement lexical

Certaines expressions deviennent figées et fonctionnent comme une seule unité lexicale.

- **Exemple** : *prendre la poudre d'escampette*, *mettre la main à la pâte*.

4. Organisation dérivationnelle, composition, variation et dynamiques lexicales

4.1 Organisation dérivationnelle

La dérivation est un procédé de formation lexicale qui consiste à créer un nouveau mot en ajoutant un affixe (préfixe, suffixe, parfois infixes) à une base. Cette organisation rend visible la façon dont le lexique se renouvelle et s'adapte aux besoins communicationnels.

- **Préfixation** : ajout d'un élément devant la base.
 - **Exemple** : *faire* → *refaire*, *impossible* → *possible*.
- **Suffixation** : ajout d'un élément à la fin de la base.
 - **Exemple** : *chanteur* (à partir de *chanter*), *rapidité* (de *rapide*).
- **Parasitisme morphologique** : certains suffixes forment des séries régulières (**par exemple** *-eur* pour les noms d'agent), créant des familles lexicales reconnaissables.

La dérivation ne se réduit pas à une simple juxtaposition ; elle obéit à des règles morphologiques et parfois sémantiques :

- Le **suffixe** *-able* ne peut s'appliquer qu'à certains verbes (*lisable*, mais pas *mangeable* dans tous les contextes).
- Le **préfixe** *re-* exprime souvent la répétition, mais peut aussi introduire une valeur aspectuelle (*revenir*, *reprendre*).

Ainsi, le lexique s'organise en réseaux où les mots entretiennent des liens structurés.

4.2 La composition

La composition consiste à associer deux unités lexicales pour en créer une troisième. Elle se distingue de la dérivation car les unités combinées gardent une autonomie morphologique.

- **Composition savante** : basée sur des éléments grecs ou latins.
 - **Exemple** : *télévision*, *microscope*.
- **Composition populaire** : combinaison de mots usuels.
 - **Exemple** : *porte-monnaie*, *gratte-ciel*, *pomme de terre*.

La composition peut être transparente (*pomme de terre*) ou figée au point de perdre son sens premier (*gratte-ciel* ne signifie pas littéralement « gratter le ciel »).

4.3 Variation lexicale

Le lexique est soumis à des variations selon plusieurs paramètres :

- **Variation diatopique (régionale)** :
 - *chicon* (Belgique) / *endive* (France).

- *trottoir* (France) / *chaussée* (Québec).
- **Variation diastratique (sociale) :**
 - *automobile* (registre soutenu) / *voiture* (registre neutre) / *bagnole* (registre familier).
- **Variation diaphasique (situationnelle) :**
 - *mourir* (registre neutre) / *décéder* (registre administratif) / *crever* (registre familier).

Cette variation montre que le lexique n'est pas uniforme, mais qu'il s'adapte au contexte social et géographique.

4.4 Dynamiques lexicales

Le lexique est en constante évolution. Plusieurs phénomènes peuvent être observés :

1. Néologismes

- Création de nouveaux mots par dérivation ou composition.
- **Exemple :** *télétravail*, *podcaster*.

2. Emprunts

- Intégration de mots venus d'autres langues.
- **Exemple :** *week-end* (anglais), *sushi* (japonais).

3. Vieillessement lexical

- Certains termes disparaissent ou deviennent archaïques.
- **Exemple :** *carrosse* pour désigner une voiture.

4. Spécialisation / généralisation

- *Virus* : spécialisé en médecine, généralisé à l'informatique.
- *Souris* : animal, puis périphérique informatique.

5. Polysémie et métaphore

- Les mots acquièrent de nouveaux sens par extension.
- **Exemple :** *tête* (partie du corps, personne : « une tête bien faite »).

Ces dynamiques montrent que le lexique se construit comme un système vivant, sensible aux évolutions culturelles, sociales et techniques.

5 Exemples d'analyses lexicales détaillées

L'étude du lexique gagne en clarté lorsqu'elle s'appuie sur des exemples précis, tirés de la langue courante, de la littérature, ou de corpus spécialisés. L'analyse lexicale détaillée permet de montrer comment un mot se construit, se transforme et s'inscrit dans un réseau plus large de relations. Dans cette partie, plusieurs études de cas sont présentées pour illustrer les mécanismes décrits précédemment.

5.1. Étude d'un mot simple : *maison*

Le terme *maison* peut sembler transparent, mais il offre une riche matière d'analyse.

- **Définition de base (dictionnaire)** : bâtiment servant d'habitation.
- **Origine étymologique** : vient du latin *mansionem* (lieu où l'on reste), issu de *manere* (demeurer).
- **Champ lexical** : habitation, domicile, foyer, logis, pavillon.
- **Synonymie** : *domicile* (registre administratif), *foyer* (registre affectif), *logis* (registre plus ancien).
- **Antonymes contextuels** : extérieur, rue, espace public.
- **Dérivés morphologiques** : *maisonnée* (ensemble des habitants), *maisonnette* (diminutif), *maisonnier* (rare, relatif à la maison).
- **Usages figurés** : *maison d'édition*, *maison de couture*, *maison mère* (au sens institutionnel).
- **Analyse pragmatique** : dire *rentrer à la maison* exprime non seulement un déplacement, mais aussi un retour vers un espace intime et familial.

Cet exemple montre que même un mot courant est porteur d'un réseau de valeurs, allant du concret au symbolique.

5.2. Étude d'un mot dérivé : *chanteur*

- **Base lexicale** : *chanter*.
- **Affixe** : suffixe *-eur*, marquant l'agent (celui qui fait l'action).
- **Famille lexicale** : *chant*, *chantonner*, *chanson*, *chanteuse*, *chantré*.
- **Connotations** : selon le contexte, *chanteur* peut évoquer un artiste reconnu ou, dans un sens péjoratif, quelqu'un qui s'exprime de manière trop théâtrale.
- **Polysémie** : *chanteur* désigne généralement un professionnel de la musique, mais peut aussi, dans un registre familier, s'appliquer à une personne qui « raconte des histoires ».

Cet exemple illustre la productivité dérivationnelle et la valeur contextuelle d'un mot.

5.3. Analyse d'un mot composé : *pomme de terre*

- **Structure** : nom + préposition + nom.

- **Transparence sémantique** : au premier abord, il s'agit d'une « pomme » liée à la « terre ». Cependant, la combinaison ne décrit pas littéralement une pomme, mais désigne un tubercule.
- **Équivalents dans d'autres langues** : *patata* (espagnol), *potato* (anglais), *Kartoffel* (allemand). Ces variantes montrent que la dénomination est culturellement marquée.
- **Dérivés et variantes** : *pomme de terre nouvelle*, *pomme de terre douce* (patate douce, qui n'est pourtant pas de la même famille botanique).
- **Dimension culturelle** : la pomme de terre est un aliment de base dans de nombreux pays ; sa dénomination reflète parfois une appropriation linguistique tardive (introduite en Europe au 16^e siècle).

5.4. Analyse d'un emprunt lexical : *week-end*

- **Origine** : emprunté à l'anglais au début du 20^e siècle.
- **Intégration dans le français** : orthographe conservée, prononciation adaptée (/wikend/).
- **Synonymes concurrents** : *fin de semaine* (utilisé au Québec).
- **Dérivés** : *week-end prolongé*, *week-ender* (rare).
- **Variation sociolinguistique** : en France, *week-end* est d'usage courant, tandis que *fin de semaine* a une connotation régionale ou institutionnelle.
- **Phénomène linguistique** : cet emprunt montre comment le lexique français incorpore des termes liés à la mondialisation et à des pratiques sociales modernes.

5.5. Analyse d'un mot polysémique : *clef/clé*

- **Sens premier** : objet permettant d'ouvrir ou fermer une serrure.
- **Sens figuré** : *clé du problème*, *clé de sol* (musique), *clé USB* (informatique).
- **Variantes graphiques** : *clé* et *clef* sont toutes deux admises par l'Académie française.
- **Métaphore conceptuelle** : la *clé* comme instrument de solution.
- **Dynamique lexicale** : le mot a évolué avec la technique (clé USB, clé numérique).

Cet exemple illustre la capacité d'un mot à s'étendre vers des domaines très différents.

5.6. Étude d'une série lexicale thématique : *le champ lexical du « voyage »*

- **Noms** : voyage, départ, arrivée, escale, destination, trajet.
- **Verbes** : partir, arriver, se déplacer, traverser, parcourir.
- **Adjectifs** : lointain, exotique, bref, fatigant, enrichissant (à éviter selon vos consignes), agréable.
- **Collocations fréquentes** : « faire un long voyage », « préparer un voyage », « voyage organisé ».

- **Expression figée** : « voyage initiatique ».
- **Variation diachronique** : au 19^e siècle, le mot voyage évoquait souvent un périple maritime ou une aventure d'exploration ; aujourd'hui, il renvoie aussi bien au tourisme de masse qu'à des déplacements quotidiens.

5.7. Étude d'un néologisme : *télétravail*

- **Formation** : préfixe *télé-* (à distance) + radical *travail*.
- **Apparition** : le mot s'est diffusé avec le développement des technologies numériques, mais a connu une extension massive durant la pandémie de Covid-19.
- **Variantes** : travail à distance, travail en ligne.
- **Usages dérivés** : *télétravailleur*, *télétravailler*.
- **Dimension sociale** : illustre la capacité du lexique à s'adapter à de nouvelles réalités.

□ Conclusion

Le parcours proposé a mis en relief l'organisation systématique du lexique et ses dynamiques internes. À travers l'étude des relations lexicales, des procédés de formation et des variations d'usage, il apparaît que le lexique constitue un réseau en mouvement, en constante adaptation aux contextes sociaux et culturels.

Des situations diverses (dérivation, composition, variation, analyse sémantique), visent à rendre l'étude du lexique plus concrète et pratique. L'approche adoptée permet non seulement de comprendre la structure interne des mots, mais aussi d'observer la circulation et la transformation du vocabulaire dans les usages quotidiens et littéraires.

Ainsi, le lexique peut être appréhendé comme un ensemble organisé, traversé par des logiques de régularité, mais aussi ouvert à la créativité et à l'innovation linguistique.

□ Références bibliographiques indicatives

- Anscombre, J.-C., & Ducrot, O. (1983). *L'argumentation dans la langue*. Mardaga.
- Arrivé, M., Gadet, F., & Galmiche, M. (1986). *La grammaire d'aujourd'hui : guide alphabétique de linguistique française*. Flammarion.
- Dubois, J., Giacomo, M., Guespin, L., Marcellesi, J.-B., Marcellesi, C., & Mével, J.-P. (2002). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Larousse.
- Greimas, A. J., & Courtés, J. (1979). *Sémiotique : dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. Hachette.
- Guilbert, L. (1975). *La créativité lexicale*. Larousse.
- Kerleroux, F. (1996). *Morphologie et lexique*. PUF.
- Pottier, B. (1992). *Sémantique générale*. PUF.
- Rey, A. (2000). *La lexicologie : lectures*. Presses Universitaires de France.
- Riegel, M., Pellat, J.-C., & Rioul, R. (2016). *Grammaire méthodique du français* (6^e éd.). PUF.
- Tamba, I. (1994). *La sémantique*. PUF.